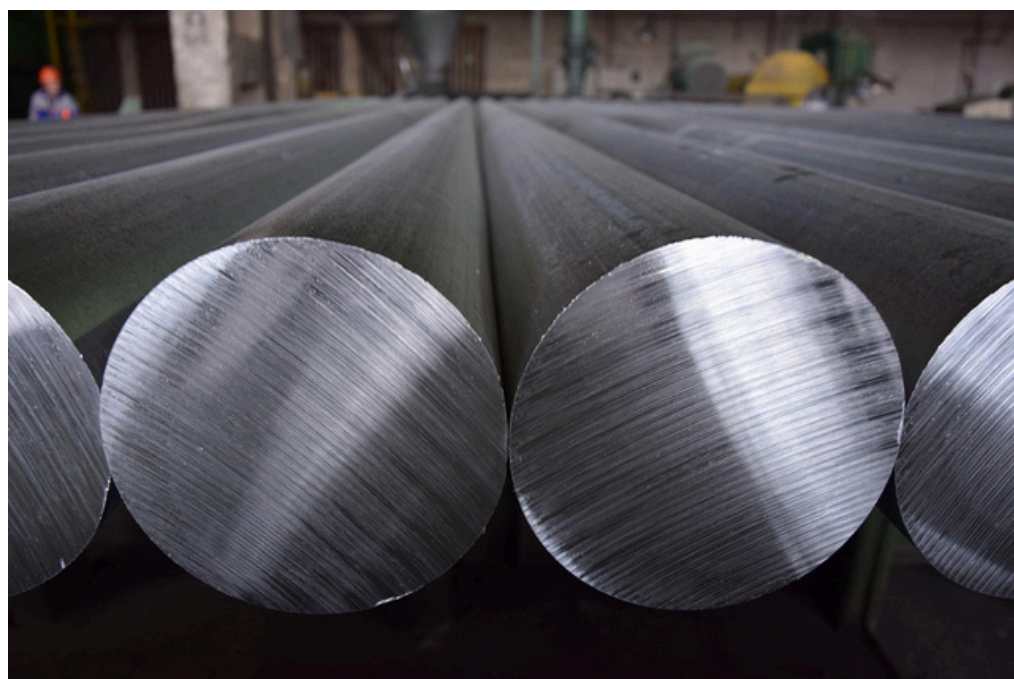




Newsletter du Club Souveraineté & Industrie

AEGE – le réseau d'experts en
intelligence économique





L'UE interdit l'importation d'aluminium russe

Trois ans après le début de la guerre en Ukraine, l'Union européenne suit l'exemple du Royaume-Uni et des États-Unis.

L'UE a pris le temps de laisser ses industriels diversifier leurs sources, privilégiant l'Indonésie, la Malaisie et la Nouvelle-Zélande, pour limiter l'impact sur leur compétitivité.

La Russie ne fournit plus que 6 % de l'aluminium européen et a redirigé ses exportations vers la Chine et l'Inde. Ainsi, même sous embargo, l'aluminium russe continuera d'affluer via des intermédiaires.

Source

[L'Union européenne adopte un 16ème paquet de sanctions à l'encontre de la Russie, Douane.gouv.fr.](#)

[Gautier Virol, Trois ans plus tard, l'Europe sanctionne enfin l'aluminium russe, L'Usine Nouvelle.](#)

L'Allemagne, l'Italie et la Belgique réévaluent leur secteur nucléaire



En Allemagne, la CDU/CSU, victorieuse aux législatives, a évoqué un possible retour du nucléaire après sa fermeture en 2023, mais les contraintes techniques et politiques rendent cette option incertaine. Le pays mise sur l'hydrogène, malgré sa production encore majoritairement fossile.

De son côté, l'Italie veut relancer le nucléaire après 40 ans d'interdiction, en misant sur les petits réacteurs modulaires (SMR).

Enfin, la Belgique a prolongé jusqu'en 2035 l'exploitation de ses réacteurs nucléaires Doel 4 et Tihange 3, malgré sa loi de sortie prévue en 2025.

Source

[Grégoire Hernandez, Belgique: deux réacteurs sont prolongés, L'ÉNERGEEK.](#)

[AFP, L'Italie rouvre l'hypothèse d'un retour du nucléaire, Connaissances des énergies.](#)

[Pierre Thouverez, En Allemagne, la CDU fataliste quant à une relance du nucléaire, Techniques de l'ingénieur.](#)



Engie parie sur les énergies vertes, BP et TotalEnergies font marche arrière

Engie continue de privilégier les énergies renouvelables, annonçant un investissement de 16-18 milliards d'euros pour les trois prochaines années, soit 75 % de son budget. Cette stratégie, bien accueillie par les marchés, a permis une hausse de 5 % de son action.

À l'inverse, poussés par le revirement politique aux États-Unis, les géants pétroliers comme BP et TotalEnergies font marche arrière, réorientant leurs investissements vers les énergies fossiles, au détriment de la transition énergétique.

Ce virage, notamment celui de BP, va à l'encontre des recommandations climatiques mondiales, privilégiant la rentabilité à court terme.

Source

Vincent Lucchese, Les pétroliers tournent le dos sans complexe à la transition climatique, Reporterre le média de l'écologie.

Marine Godelier, À contre-courant, Engie continue de miser sur la transition énergétique, La Tribune.

La Russie présente sur le nucléaire zimbabwéen



Le Zimbabwe prévoit de développer un programme nucléaire en collaboration avec l'AIEA et la Russie pour résoudre ses problèmes d'approvisionnement en électricité. Le pays souhaite augmenter sa capacité de production à 4 GW d'ici 2035, en intégrant des petits réacteurs nucléaires. En effet, l'énergie nucléaire pourrait offrir une solution stable et réduire la dépendance aux énergies fossiles.

L'Afrique, avec ses réserves d'uranium, pourrait bénéficier de cette technologie pour répondre à la demande croissante d'électricité. Ainsi après la main tendue des autorités nigérienne à Rosatom, c'est maintenant au Zimbabwe que d'ouvrir son marché à la Russie.